Document generated on 07/09/2025 7:25 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

David Mendel

Paul Trépanier

Number 36, Summer 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/18824ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Trépanier, P. (1987). David Mendel. *Continuité*, (36), 13–13.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

David Mendel

Un passionné du Vieux-Québec.

C'est après des études en arts à Toronto et un séjour de plusieurs mois à Paris que David Mendel vient à Québec, en 1976, parfaire sa connaissance du français. *«Je me suis très vite attaché à Québec,* confie-t-il. *Je retrouvais, dans un contexte nord-américain, une ville au caractère européen, ce qui correspondait tout à fait à mon goût inné pour l'Europe. Il est très important pour moi de vivre dans un endroit où l'on est en contact avec des couches profondes d'histoire et, à cet égard, Québec peut se comparer avantageusement à certaines villes européennes.»* D'ailleurs, sa famille, établie à Ottawa, est en partie d'origine européenne.

Ayant terminé des études avancées en histoire de l'art et de l'architecture à l'Université Laval, David Mendel et Barry Lane, un autre passionné d'histoire, fondent une compagnie de visites à pied; ils avaient remarqué qu'il existait un marché pour des visites «plus en profondeur» que celles qu'on proposait habituellement. *«Une visite à pied offre le temps nécessaire au développement d'un thème et permet un contact constant avec la ville. Le Vieux-Québec est un environnement urbain passionnant et idéal pour ce genre de visite. Et ce n'est pas surprenant que ce soit deux personnes de l'extérieur de Québec qui aient fondé une des premières compagnies de visites à pied de la ville,* ajoute M. Mendel. *Nous sommes à même de partager la curiosité et la fascination de tous les touristes arrivant à Québec, puisque nous avons éprouvé ces mêmes sentiments. C'est cette curiosité qui nous a poussés à chercher à mieux comprendre Québec et ce qui fait son originalité.»*

Au parc Montmorency lors d'une visite guidée. (photo: B. Ostiguy)

UN COMMUNICATEUR

Pour David Mendel, le Vieux-Québec c'est avant tout un lieu d'histoire et un milieu de vie riche et attachant qu'il prend plaisir à faire connaître aux visiteurs. *«J'habite dans la vieille ville depuis plus de dix ans et j'avoue m'émerveiller encore en découvrant de nouveaux coins et recoins du paysage urbain de Québec.»* C'est à partir de traces concrètes du passé et du présent que se fait l'interprétation de la ville. L'architecture y occupe une place primordiale mais comme il faut sans cesse élargir ses horizons, David Mendel met aussi l'accent sur la géographie, l'histoire militaire, économique et sociale. La visite type tient compte de tous ces aspects et comporte donc énormément d'informations. *«Je m'étonne pourtant de voir comment des messages au départ difficiles à livrer se comprennent facilement quand ils sont communiqués sur le terrain. Lorsque j'explique à un groupe le rôle de forteresse militaire de Québec et que nous nous trouvons au pied de la falaise, c'est non seulement évident mais saisissant.»*

La richesse des contacts humains que lui procure son travail est la dynamique qui pousse David Mendel à se consacrer si passionnément à l'interprétation de la ville. Et s'il poursuit ses recherches sur Québec avec tant d'avidité, c'est qu'il croit pouvoir en faire profiter les visiteurs à qui il sait fort bien transmettre sa grande érudition et surtout son profond attachement à la ville qu'il a adoptée.

Paul Trépanier
Historien d'art et rechercheiste à Continuité.